

Ce que mâ??a appris le Tribunal Russell sur la Palestine, par MichÃ¨le Sibony

Description

Ce que mâ??a appris le Tribunal Russell sur la Palestine
PrÃ©venir le crime de silence â?? Bertrand Russell



Photo: Agence MÃ©dia Palestine

Un mois aprÃ¨s un cessez-le feu provisoire conclu entre IsraÃ«l et les Palestiniens, dÃ©jÃ rompu 27 fois par IsraÃ«l dans le silence international, on attend le prochain tir de roquette pour dÃ©noncer sa rupture par le Hamas.

Le tribunal Russell sâ??est rÃ©uni les 24 et 25 septembre en une session extraordinaire pour dÃ©libÃ©rer sur lâ??opÃ©ration Â« Bordure de Protection Â» menÃ©e contre Gaza.

Cette session a Ã©tÃ© extraordinaire Ã plus dâ??un titre. Si peu de temps aprÃ¨s, elle a donnÃ© lâ??occasion Ã tous les participants â?? militants, jurÃ©s, tÃ©moins â?? dâ?? un bilan trÃ¨s douloureux et inquiÃ©tant, pour le prÃ©sent comme pour un avenir immÃ©diat.

Il a permis de mesurer lâ??ampleur dÃ©mesurÃ©e des coups portÃ©s qui laissent une population endeuillÃ©e, sonnÃ©e, Ã la merci dâ??IsraÃ«l, pour les soins, les Ã©quipements, lâ??eau, lâ??Ã©lectricitÃ©, la reconstruction, la prochaine agressionâ?¦

Les dizaines de Gazaouis disparus, aprÃ¨s avoir embarquÃ© dans un bateau de rÃ©fugiÃ©s pour affronter la MÃ©diterranÃ©e nous disent lâ??Ã©tat de la dÃ©espÃ©rance.

Reprendre ce qui sâ??est passÃ©, en dÃ©tail, avec des mots justes et pesÃ©s, analyser ce que cela dit de la situation de ceux qui ont rÃ©sistÃ© comme des responsables de lâ??agression. Et cet Ã©tat des lieux sâ??avÃ¨re dans lâ??aprÃ¨s coup une nÃ©cessitÃ© et presque un soulagement.

Dans le prÃ©sent qui est le nÃ´tre, fait de propagandes et de dissimulations, de renoncement au droit, de violence dÃ©guisÃ©e en sauvetage, dâ??agression prÃ©sentÃ©e en lÃ©gitime dÃ©fense, de victimes en coupables, bien nommer les choses relÃ¨ve de lâ??urgence.

Les faits ont Ã©tÃ© examinÃ©s en relation avec les normes du droit international de faÃ§on Ã pouvoir Ãªtre qualifiÃ©s. Le Tribunal a dÃ©cidÃ© de sâ??emparer pour examen de la question du gÃ©nocide qui a Ã©tÃ© soulevÃ©e Ã de nombreuses reprises cet Ã©tÃ©, devant les dÃ©clarations de membres Ã©minents des instances politique, militaire, religieuse et universitaire dâ??IsraÃ«l, et devant des actions dâ??une violence inouÃ¯e contre une population dÃ©sarmÃ©e et sans recours. Lâ??asymÃ©trie des pertes a contribuÃ© aussi Ã cette Ã©vocation.

Dâ??emblÃ©e le tribunal exprime sa grande prudence devant la qualification possible de gÃ©nocide, en rappelant la dÃ©finition juridique du gÃ©nocide qui diffÃ¨re de celle plus commune qualifiÃ©e de sociologique.

La diffÃ©rence tient Ã lâ??examen de raisons internes plus que des effets externes. Ainsi la preuve de lâ??intentionnalitÃ© de dÃ©truire un groupe ou partie dâ??un groupe doit pouvoir Ãªtre apportÃ©e de faÃ§on indiscutable. Les groupes politiques sont exclus de la qualification, seuls les groupes ethniques, nationaux, raciaux, ou religieux peuvent ici Ãªtre retenus.

Le nombre important des victimes nâ??entre pas en ligne de compte.

Ainsi les 3 millions de victimes des khmers rouges nâ??ont pas suffi Ã qualifier lâ??action de gÃ©nocide, et le nettoyage ethnique mis en place par les Serbes nâ??a pas Ã©tÃ© retenu comme constituant en soi une intention de dÃ©truire un groupe.

Dans lâ??incitation au gÃ©nocide se pose aussi la question de la preuve Ã charge, les remarques racistes montrant lâ??intention, mais Ã dÃ©charge, comme lâ??assistance portÃ©e Ã certains membres du groupe, ou lâ??information communiquÃ©e dâ??une attaque imminente afin de permettre lâ??Ã©vacuation des lieux, et aussi le fait que lâ??objectif final supposÃ© nâ??ait pas Ã©tÃ© atteint.

Cependant Ã une question posÃ©e par un membre du jury, le tÃ©moin, Dr. Paul Behrens, expert sur les questions de gÃ©nocide, acquiesce, oui le cumul dâ??actions rÃ©pÃ©tÃ©es peut permettre de conclure Ã un gÃ©nocide.

Suivront les tÃ©moignages sur lâ??armement utilisÃ©, les incitations au gÃ©nocide dans le discours public israÃ©lien, un tÃ©moignage sur lâ??assassinat par un sniper israÃ©lien, les exÃ©cutions extrajudiciaires, le ciblage des infrastructures sanitaires, des travailleurs de santÃ©, des Ã©coles des Nations Unies, des zones industrielles et usines, sur la destruction des infrastructures civiles, la centrale Ã©lectrique et les installations de traitement des eaux usÃ©es, les cibles civiles, lâ??utilisation dâ??enfants comme boucliers humains, les crimes de guerre, les complicitÃ©sâ?¦

De cette longue succession de tÃ©moignages dÃ©taillÃ©s, Ã©mergent des lignes de force qui nâ??apparaissaient pas (en tous cas pas Ã moi) dans le flot dâ??images et dâ??informations

noyÃ©es de dÃ©sinformation de cet Ã©tÃ©).

Dâ??abord surgit plus nette lâ??humanitÃ© des personnes atteintes, dans la chair et dans lâ??Ã¢me, les familles confinÃ©es, Ã qui lâ??ont dit de sortir et que lâ??on tue ensuite, lâ??Imam forcÃ© de se dÃ©shabiller entiÃ¨rement devant ses ouailles, et de traverser le village nu, jusquâ??Ã la mosquÃ©e, et sommÃ© toujours tenu Ã bout portant dâ??appeler depuis le minaret les jeunes hommes Ã sortir en leur garantissant personnellement quâ??ils ne risquent rien. Cinquante et un jeunes sortent et sont embarquÃ©s immÃ©diatement, une dizaine relÃ¢chÃ©s quelques jours plus tard; des autres , aucune nouvelle.

Câ??est , les nombreuses disparitions sous les ruines, et ce pÃ¨re de famille qui devant la douleur de son Ã©pouse a fait semblant de reconnaÃ®tre le corps dâ??un enfant comme le sien, pour pouvoir lui rendre le corps de son enfant, câ??est le groupe dâ?? hommes Ã qui lâ??on demande de dire qui parle hÃ©breu, et ceux lÃ seront exÃ©cutÃ©s, câ??est le soldat qui a tÃ©moignÃ© de lâ??exÃ©cution par un sniper dâ??un homme quâ??il tenait en joue et qui demandait Ã son officier de confirmer lâ??ordre, lâ??officier lui dit dâ??attendre, ferme sa radio, et lui dit Â« vas y Â» , un tir, lâ??homme est blessÃ©, mÃªme conversation et mÃªme procÃ©dure pour lâ??achever : â?? jâ??y vais ? Attends, on dÃ©branche la radio, vas y ! lâ??homme est achevÃ© par 2 tirs.

Câ??est la violence et la diversitÃ© des domaines dans lesquels elle sâ??est exercÃ©e, de faÃ§on totalement disproportionnÃ©e.

Il serait trop long ici de reprendre tout ce que nous avons appris sur les tactiques et procÃ©dures de lâ??armÃ©e : prendre des maisons en chassant, enfermant ou tuant leurs habitants; ces maisons serviront de bases militaires pendant lâ??opÃ©ration, Ã partir de chacune sera fixÃ©e une ligne rouge, câ??est le nom du protocole, dÃ©finissant un pÃ©rimÃ¨tre plus ou moins vaste laissÃ© Ã lâ??apprÃ©ciation de lâ??officier sur place, Ã 100m, 200m, 600 m, de la maisonâ?¦

Tout Ãªtre vivant, humain ou animal, entrant dans ce pÃ©rimÃ¨tre dit de protection dÃ©clenche un tir dâ??Ã©limination. 600 m, câ??est trÃ¨s loin de la maison, aprÃ¨s la fin des bombardements de la zone, quand ce pÃ¨re de famille de Shujaya sort pour voir les dÃ©gÃ¢ts, juste regarder dehors, il est abattu immÃ©diatement. Puis il y a les circulaires Dahiah et Hanibal.

La premiÃ¨re dÃ©finit un protocole de bombardements, expÃ©rimentÃ© dans la banlieue sud de Beyrouth, trÃ¨s intenses et serrÃ©s, rasant toute une zone, destinÃ©s Ã terroriser et tÃ©taniser la population par sa violence. La seconde indique quâ??on ne doit Ã aucun prix laisser capturer de soldats israÃ©liens vivants quitte Ã ce quâ??ils soient Ã©liminÃ©s lors des affrontements pour tenter de les rÃ©cupÃ©rer, avec le corollaire que toute violence peut Ãªtre exercÃ©e sans limite dans la zone de lâ??enlÃ¨vement, dont des bombardements intensifs servant aussi de reprÃ©sailles. En termes de droit international, il sâ??agit de chÃ¢timents collectifs et de crimes de guerre. Shajaya et Khuzah en ont fait lâ??expÃ©rience.

Pire encore, suivent les tÃ©moignages de mÃ©decins, ambulanciers, personnels soignants, et lâ??indication prÃ©cise des faits, de leur dÃ©roulement, de leur rÃ©pÃ©tition. Ils conduisent clairement Ã une conclusion dâ??une cruelle acuitÃ© : tout Ã Ã©tÃ© fait pour empÃªcher dâ??apporter des secours et des soins aux victimes. Je rÃ©pÃ¨te, parce que jâ??ai du mal Ã lâ??entendre : les hÃ´pitaux, les cliniques, les ambulances, les soignants ont tous Ã©tÃ© ciblÃ©s dans la volontÃ© explicite de dÃ©truire la possibilitÃ© dâ??apporter de lâ??aide et des soins. Les deux

mÃ©decins tÃ©moins confirment quâ??il nâ??y avait aucun armement dans les hÃ´pitaux.

Câ??est le discours public israÃ©lien raciste et Ã©liminateur qui a prÃ©cÃ©dÃ© et accompagnÃ© lâ??agression, impulsant et favorisant un vÃ©ritable dÃ©chaÃ®nement sur la bande de Gaza.

Le tÃ©moin, journaliste de Haaretz, Ã©nonce des citations, publiÃ©es dans la presse israÃ©lienne, de grands rabbins, de personnalitÃ©s politiques au plus haut niveau, premier ministre, dÃ©putÃ©, de gÃ©nÃ©raux conduisant les opÃ©rations, de professeurs dâ??universitÃ©, tenant des propos dignes de lâ??Ã©poque nazie. Le tÃ©moin rapporte aussi, information utile, que 40 % des officiers supÃ©rieurs de lâ??armÃ©e israÃ©lienne dâ??aujourdâ??hui sont des colons nationalistes religieux messianiques.

Ainsi la lettre critiquÃ©e de Ofer Winter, le gÃ©nÃ©ral de la brigade Givati, Ã ses soldats avant lâ??attaque leur indique quâ??ils mÃ¨nent une guerre sainte contre les blasphÃ©mateurs : Â« Dieu nous a choisi pour conduire lâ??attaque contre lâ??ennemi terroriste de Gaza qui insulte blasphÃ¨me et maudit le Dieu des forces de dÃ©fense dâ??IsraÃ«l.Â»

Un adolescent capturÃ© raconte sur une vidÃ©o comment il a servi de bouclier humain plusieurs jours durant Ã des soldats qui le menaÃ§aient et le battaient. Des Ã©coles ont Ã©tÃ© dÃ©truites en toute connaissance de cause avec les enfants Ã lâ??intÃ©rieur. On nous confirme que seules deux Ã©coles vides ont servi Ã stocker du matÃ©riel militaire, mais quâ??aucune Ã©cole servant de refuge nâ??a jamais recelÃ© dâ??armes. Les journalistes, les experts militaires, juristes, les mÃ©decins, palestiniens, Ã©trangers, israÃ©liens, qui se succÃ¨dent racontent avec prÃ©cision des Ã©vÃ©nements datÃ©s, localisÃ©s, documentÃ©s, et dÃ©crivent un monde dâ??Ã©pouvante et de solitude.

La salle Ã©coute, et silencieusement mÃ©dite le sens qui prend forme dans ce chaos.
Leurs rÃ©cits restituent lâ??humanitÃ© des corps dÃ©chirÃ©s, fils de, fille de, le souffle des vies terrorisÃ©es dans les dÃ©combres des bÃ¢timents. Ce que le Tribunal nous a donnÃ© câ??est cette possibilitÃ© de nous rapprocher de ce qui sâ??est passÃ© pour ces milliers de familles dÃ©truites par la mort, la mutilation, la perte de leur foyer, de leur quartier, de leur ville, lâ??errance hÃ©bÃ©tÃ©e de sans abris, une grand mÃ¨re qui dort sur le sol de ce qui fut une rue et avoue ramasser des herbes quâ??elle tente de cuisiner sur un gaz pour se nourrirâ?¦ Lâ??hiver approche.

Les infrastructures essentielles ont aussi Ã©tÃ© visÃ©es, la seule centrale Ã©lectrique de Gaza â?? 18h sans Ã©lectricitÃ© par jour hÃ´pitaux inclus -, lâ??usine dâ??assainissement de lâ??eau â?? pas dâ??eau pour des milliers de familles -, des dizaines dâ?? entreprises et usines ciblÃ©es et dÃ©truites : Il y a eu volontÃ© de frapper partout en mÃªme temps pour priver toute la population de tout recours.

Cette apprÃ©hension globale et prÃ©cise de lâ??offensive sur Gaza aura Ã©tÃ© le grand apport du TRP dans cette session exceptionnelle. Le sens qui sâ??Ã©labore Ã partir de cette comprÃ©hension se lit dans les conclusions du Jury.

Il y a eu non pas gÃ©nocide, bien que la violence exceptionnelle appliquÃ©e Ã Gaza et un nombre consÃ©quent dâ??Ã©lÃ©ments liÃ©s Ã ceux de la dÃ©finition juridique du terme obligeait Ã lâ??envisager, mais incitation au gÃ©nocide confirmÃ©e par un faisceau de preuves et dâ??indications.

Or le TRP ajoute quâ??on en est Ã la 4e attaque depuis le dÃ©but du blocus, avec une violence appliquÃ©e en exponentielle. Une autre attaque nâ??est pas exclue Ã court terme, Â«knowledge is responsabilityÂ» dira un jurÃ©.

AprÃ¨s avoir Ã©tabli les responsabilitÃ©s, notamment celles de lâ??UE, le TRP prononce clairement ce qui rÃ©sonne pour nous tous comme un verdict sans appel, un avertissement solennel : Cela va se reproduire et cela va Ãªtre pire. Et si lâ??UE ne prend pas les mesures urgentes et nÃ©cessaires pour enrayer ce processus, ce sera un gÃ©nocide. Et elle en portera la responsabilitÃ© sans circonstances attÃ©nuantes.

MichÃ¨le Sibony
27 septembre 2014

Muhamed Omar, journaliste de Rafah qui a fait un tÃ©moignage exceptionnel de prÃ©cision et de luciditÃ©, a montrÃ© lors de la confÃ©rence devant le parlement europÃ©en une photo rÃ©cente prise Ã Gaza. Câ??est une petite fille habillÃ©e en tenue de fÃªte, qui rit Ã©merveillÃ©e par les lumiÃ¨res qui lâ??entourent en recevant le diplÃ´me de fin dâ??Ã©tude de sa sÅ?ur morte avec toute la familleâ?¦ dont elle est la seule survivante.

date crÃ©Ã©e
2014/09/28